

CONTES ET RECITS DE NOËL

NOËL RUSSE

Un vieux savetier du nom de Martynn, avait un fils unique, Martynn aimait ce fils, son Kapitochka, de tout son cœur...

Il arriva une fois que Martynn s'oublia à lire fort tard dans la nuit. C'était un peu avant les fêtes de Noël. Il en était à l'Évangile selon saint Luc...

Martynn lut encore quelques versets, puis il voulut se coucher, mais n'eut pas la force de se détacher du livre...

Après avoir lu ces versets, il songea : "Pas donné d'eau pour les pieds, pas donné de baiser, pas oint la tête d'huile..."

Martynn se leva avant l'aube, fit sa prière, alluma son poêle, mit sur le feu la soupe aux choux et le gruau...

Martynn revint à lui, se leva de sa chaise et se frotta les yeux. Il ne savait lui-même si c'était en songe ou en état de veille qu'il avait entendu ces paroles...

En travaillant, Martynn songeait toujours à ce qui lui était arrivé. Et il ne savait comment expliquer cela, était-ce un rêve ou bien avait-il, en réalité, entendu une voix ?

Stépanitch se mit à débayer la neige de devant la fenêtre de Martynn. Celui-ci le regarda et se remit au travail.

Il piqua l'aiguille, posa le samovar sur la table, versa de l'eau chaude sur le thé et frappa avec le doigt au carreau.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Stépanitch se mit à débayer la neige de devant la fenêtre de Martynn. Celui-ci le regarda et se remit au travail.

Il piqua l'aiguille, posa le samovar sur la table, versa de l'eau chaude sur le thé et frappa avec le doigt au carreau.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Stépanitch se mit à débayer la neige de devant la fenêtre de Martynn. Celui-ci le regarda et se remit au travail.

Il piqua l'aiguille, posa le samovar sur la table, versa de l'eau chaude sur le thé et frappa avec le doigt au carreau.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Stépanitch se mit à débayer la neige de devant la fenêtre de Martynn. Celui-ci le regarda et se remit au travail.

Il piqua l'aiguille, posa le samovar sur la table, versa de l'eau chaude sur le thé et frappa avec le doigt au carreau.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Stépanitch se mit à débayer la neige de devant la fenêtre de Martynn. Celui-ci le regarda et se remit au travail.

Il piqua l'aiguille, posa le samovar sur la table, versa de l'eau chaude sur le thé et frappa avec le doigt au carreau.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Stépanitch se mit à débayer la neige de devant la fenêtre de Martynn. Celui-ci le regarda et se remit au travail.

Il piqua l'aiguille, posa le samovar sur la table, versa de l'eau chaude sur le thé et frappa avec le doigt au carreau.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

Martynn se retourna et s'approcha de la fenêtre. Martynn lui fit signe d'entrer et alla lui ouvrir la porte.

DUMAS FILS ET SARDOU

La postérité commence à la frontière, dit un adage contemporain. Si le mot est vrai pour les morts, il peut, je crois bien être étendu aux vivants, lorsque la consécration étrangère vient d'une contrée aussi lointaine que l'Extrême Orient.

Le théâtre Meiji Za, à Tokio, vient de donner, en japonais, avec la troupe Kawakami Sada Yacco, la première représentation de "Patrie" de Victorien Sardou, adaptation de M. Kikuchi Taguchi.

Nous tenons du "Monde Artistique" que le drame français avait été adapté à la scène japonaise pour les adieux du célèbre tragédien Kawakami, désireux de se consacrer dorénavant à la direction de son théâtre.

Le Japon ne semble, au reste, donner des lettres de naturalisation qu'aux chefs-d'œuvre consacrés. Un matin, entrant chez M. Ludovic Halévy, qui m'attendait, j'aperçois l'auteur des "Petites Cardinal" rangeant sa bibliothèque une des plus précieuses de Paris.

Le Japon ne semble, au reste, donner des lettres de naturalisation qu'aux chefs-d'œuvre consacrés. Un matin, entrant chez M. Ludovic Halévy, qui m'attendait, j'aperçois l'auteur des "Petites Cardinal" rangeant sa bibliothèque une des plus précieuses de Paris.

Le Japon ne semble, au reste, donner des lettres de naturalisation qu'aux chefs-d'œuvre consacrés. Un matin, entrant chez M. Ludovic Halévy, qui m'attendait, j'aperçois l'auteur des "Petites Cardinal" rangeant sa bibliothèque une des plus précieuses de Paris.

NOËL SUEDOIS

"Comme j'avais cinq ans, j'eus un gros chagrin, et je ne sais guère si j'en eus jamais de plus gros. Ma grand-mère mourut. Jusqu'alors, tous les jours, elle avait été assise sur un petit banc de bois dans sa chambre, racontant des contes.

A 7000 mètres d'altitude

On manda de Milan que MM Celestino Usnelli et Charles Creppi, les deux aéronautes qui, le 11 novembre dernier, firent les premiers la traversée des Alpes en ballon, ont atteint 7.000 mètres d'altitude.

Non du japonais

Un livre de la bas ? Non, une traduction. Une œuvre de chez nous ? Oui. Et c'est ? "La Dame aux Camélias."

Non du japonais

Un livre de la bas ? Non, une traduction. Une œuvre de chez nous ? Oui. Et c'est ? "La Dame aux Camélias."

Non du japonais

Un livre de la bas ? Non, une traduction. Une œuvre de chez nous ? Oui. Et c'est ? "La Dame aux Camélias."

Léon Tolstoï

Selmä Lagerlief